

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Pourquoi des vaches limousines en zone charolaise ?

À chaque race... son territoire



Dans le monde de l'élevage, la question des races d'animaux a toujours été un objet de discussion, mais surtout de fierté et d'identité, c'est-à-dire d'un fort attachement à un terroir.

Quelle est l'origine de la Charolaise ?

La race Charolaise doit son nom à la ville de Charolles, en Saône-et-Loire, et cette race réputée pour la qualité de sa viande constitue, en fait, la première race à viande en France. Elle est implantée aujourd'hui dans toutes les régions de France, avec toutefois deux grandes zones traditionnelles d'élevage, le Nord Est du Massif Central et la Ven-

dée. On observe donc aisément que des animaux à robe blanche se retrouvent sur l'ensemble du territoire national. La race charolaise a effectivement, depuis longtemps, quitté son berceau d'origine afin de répondre aux demandes d'éleveurs qui estiment que cette race est indispensable pour répondre à leurs objectifs de production de viande ou d'animaux jeunes destinés à être engraisés sur d'autres exploitations disposant de matières premières en abondance, notamment de céréales. En effet, en France, et c'est une particularité que l'on ne retrouve que dans peu

d'autres pays de l'Union Européenne, l'élevage dit allaitant s'est développé dans des zones herbagées à faible potentiel pour la culture de céréales.

Les Charolaises, un fort potentiel de production

L'éleveur conduit alors un troupeau de vaches donnant naissance, chaque an-

née, cette définition de la race est dépassée, car l'économie agricole a pris le pas sur l'éthnozootechnie !

Ainsi donc, pour la race charolaise, ce sont des caractéristiques zootechniques qui expliquent son extension : très fort potentiel de croissance, excellente capacité d'ingestion (peut ingérer de très grandes quantités d'aliments !), bonne valorisation des pâ-

La France produit 3 millions de jeunes animaux appelés "broutards" dont 1 million est exporté pour être engraisés

née, à des veaux entre les mois de novembre et de mars. Ces jeunes animaux sont allaités par leurs mères et resteront avec elles aux pâturages jusqu'en octobre/novembre. Les femelles pourront être gardées pour le renouvellement du troupeau de mères tandis que les mâles seront vendus pour être engraisés dans des exploitations spécialisées. La France produit ainsi 3 millions de jeunes animaux appelés "broutards" dont 1 million est exporté principalement vers l'Italie pour y être engraisés. Si l'on revient un instant à la définition de race, longtemps pour les généticiens, la race est un ensemble d'animaux présentant un grand nombre de caractères communs et vivant sur le même lieu géographique. On se rapproche ainsi de la notion d'écosystème utilisé en écologie, partie de la biosphère, présentant des paysages homogènes et des caractéristiques biologiques communes. Force est de constater, que pour l'es-

turages et excellente réponse à l'engraissement dans des unités spécialisées.

Et la race limousine ?

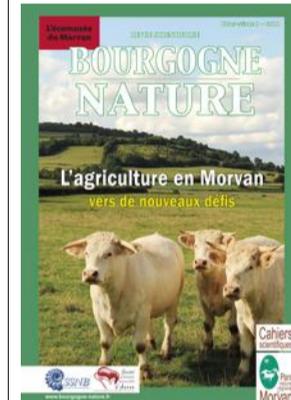
Cependant ce qui est vrai pour la race charolaise l'est également pour d'autres races, notamment pour la race limousine. En effet cette race dont le berceau est le Limousin, comme son nom l'indique, est aujourd'hui également très recherchée par les éleveurs pour sa facilité de vêlage et les excellentes caractéristiques zootechniques des mères.

De plus, de nombreux éleveurs estiment que la conduite de ces troupeaux allaitants limousins est très aisée, voire plus facile que pour d'autres races ! C'est ainsi que les effectifs de vaches limousines se sont accrus de 50 % en 15 ans, pour s'établir à plus de 700 000, dont la moitié hors du berceau de race.

Enfin, en France, la viande de pure race limousine représente 25 % des viandes sous "Label Rouge" et elle est la race à viande la plus exportée aujourd'hui !

POUR EN SAVOIR PLUS

L'agriculture en Morvan



Le numéro 8 Hors-série de Bourgogne-Nature met en valeur l'agriculture en Morvan. Celle-ci y est resituée dans sa dynamique historique et culturelle. Depuis une production dominée par l'élevage de bovins maigres qui reste aujourd'hui un atout pour les paysans morvandiaux, jusqu'à la culture de sapin de Noël, ce numéro traduit son terroir, ses productions et savoir-faire au fil des pages. Contact : contact@parcdu-morvan.org 03.86.78.79.58 - Maison du Tourisme du Parc naturel régional du Morvan.

L'ACTU BN

ENQUÊTE

Vous et la nature

Bourgogne-Nature et les étudiants d'Agrosup Dijon proposent une enquête à destination de tous ! Particuliers, professionnels, novices ou avisés, tout le monde est invité à participer à cette enquête qui demande 5 à 10 minutes. Vous n'avez que quelques jours pour y répondre (date limite 31 décembre 2013) ! Contact@bourgogne-nature.fr ou sur www.bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Alain Delaveau

L'EXPERT



ALAIN DELAVEAU

Docteur ingénieur, membre du Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan

« L'attachement des éleveurs à telle ou telle race demeure »

« L'élevage français s'est considérablement développé en France depuis les années 60/70. Les impératifs de gestion, la nécessité de répondre aux demandes à la fois de l'industrie agro-alimentaire, mais aussi de la boucherie plus traditionnelle ont fait que les éleveurs ont choisi des systèmes de production les plus adaptés pour répondre aux demandes des marchés. Les solutions déployées ont été différentes d'un élevage à l'autre et le choix de la race s'est imposé plus tardivement, mais aujourd'hui la logique qui prévalait de berceau de race, a laissé la place à des choix plus économiques. C'est la raison pour laquelle des troupeaux de vaches limousines sont apparus en dehors de la région du Limousin et donc en Bourgogne, où se situe le berceau de la race charolaise. »